LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

Nicole Calfan : « J’avais envie de ce rôle de femme forte et fragile »

Théâtre. Grande dame du théâtre et du cinéma français, Nicole Calfan est à l’affiche du Théâtre Tête d’Or dans « Acapulco Madame ! », mise en scène par Jean-Luc Moreau, avec un rôle tout en finesse et humour dont elle partage l’affiche avec François-Eric Gendron.

Photo Charlotte Spillemaecker

Comment vous êtes-vous trouvée dans cette pièce de théâtre ?

C’est une proposition de Pascal Héritier (co-directeur du Théâtre Tête d’Or). J’ai lu la pièce avec intérêt. Je l’ai trouvée superbe. J’étais aussi ravie de travailler avec Jean-Luc Moreau comme metteur en scène. Laurence Gilles, la fille de l’auteur, Yves Jamiaque, est venue assister aux répétitions. Avec son accord, on a un peu coupé la pièce, on s’est concentré sur l’essentiel. Je crois que ça fonctionne très bien, notamment le couple que nous formons avec François-Eric Gendron.

C’est un rôle en or pour vous…

J’ai été très gâtée dans ma carrière sur les rôles que l’on m’a confiés. Mais c’est vrai que celui-là est magnifique. C’est une vraie héroïne. C’est un emploi que j’avais envie d’avoir depuis longtemps. Un de ces rôles de femmes qui sont fortes et fragiles à la fois. Il y a quelque chose de doux-amer dans mon personnage. Il y a un côté sensible que j’ai très envie de défendre. Beaucoup de femmes s’identifient à elle.

C’est votre cas aussi ?

Non, à la lecture, je me suis dit, la pièce est bonne et le rôle est pour moi. Mais je ne me suis pas rendue compte de l’impact que cela pourrait avoir. Il y a des femmes qui réagissent bruyamment quand le mari de la femme que j’interprète se montre particulièrement odieux… De nombreuses spectatrices viennent m’en parler à l’issue de la représentation. L’auteur ne fait pas de cadeau aux hommes.

Vous vous êtes adaptée à la vie lyonnaise ?

C’est un peu dur d’être loin de chez soi, mais je trouve les Lyonnais adorables. Le public est exigeant, mais on a, à chaque fois, un très bel accueil. Ce ne sont pas des spectateurs faciles à gagner, du coup, on est d’autant plus ravi au moment des rappels qui sont à chaque fois chaleureux.

Vous écrivez aussi… votre dernier livre est une « Lettre entrouverte à Alain Delon »*…

C’était tout simplement pour dire que je l’aime. Il en a été très touché et m’a souvent accompagnée lors de la promotion du roman. Je n’ai pas eu le temps de me remettre à l’écriture. Mais ça reste dans mes projets.

C’est votre rôle dans « La vérité si je mens » qui vous a remise sur le devant de la scène ?

Oui, ça m’a fait beaucoup de bien sur le plan du cinéma et de la popularité. On a d’ailleurs gardé des liens très forts avec l’équipe du film. Nous sommes liés par les succès, les échecs on les oublie. Je viens de tourner un film en Israël avec Pascal Elbé, dans lequel joue aussi avec Vincent Elbaz. Il sortira en septembre, le titre provisoire est « L’apache ». Mais ma famille de cinéma c’est Delon et Belmondo pour toujours. J’ai aussi des projets théâtraux, mais je ne peux pas encore en parler.

* « *Lettre entrouverte à Alain Delon* », éditions l’Archipel.

Propos recueillis par Nicolas Blondeau